Systèmes d'observation pour le domaine visible

- le rôle de l'observation en astrophysique
- telescopes
 - systèmes optiques (réfracteurs, réflecteurs)
 - montures
 - optique active
 - optique adaptative
 - instrumentation focale
 - les détecteurs pour le domaine visible
 - photométrie
 - imagerie
 - spectroscopie
- caractéristiques du système d'observation



plan de détection - domaine visible



Propriétés générales des détecteurs

Dynamique : le détecteur idéal répond linéairement avec le signal quelle que soit l'intensité de l'énergie reçue.

Sensibilité : le rendement η d'un détecteur idéal serait égal à 100% : 1 signal émis par 1 photon reçu (les détecteurs modernes s'en approchent !)

Réponse spectrale : le détecteur idéal a la même sensibilité quel que soit le domaine spectral

Réponse temporelle : le détecteur idéal réagit immédiatement à une variation de flux d'énergie reçue.



Signal par énergie envoyée











Physique de la détection dans le domaine visible : Effet Photoélectrique



hypothèse d'Einstein (1905)

transfert d'énergie entre photons et électrons

quantification du champ électromagnétique sous la forme de photons





Physique de la détection dans le domaine visible : Effet Photoélectrique



hypothèse d'Einstein (1905) transfert d'énergie entre photons et électrons

quantification du champ électromagnétique sous la forme de photons



charge des epotentiel d'arret travail de sortie

 ΔU_a = h

energie cinetique max de e-

Exemple : l'oeil humain



pour l'exemple de l'oeil, discussion des categories :

- détecteurs
 - système optique
 - imagerie



On distingue 4 zones :

- papille optique emergence des fibres du nerf optique = point aveugle
- area centralis, tache jaune : ø=6mm / 15° -20°
- fovéa : $\emptyset = 1.5$ mm / 5°
- rétine périphérique

fovéa : lumière stimule un cône qui en relation avec un neurone bipolaire luimême, relié à son neurone ganglionnaire : chaque cône a sa ligne de réponse.

rétine périphérique : plusieurs (3 à 5) bâtonnets sont en relation avec un neurone bipolaire. Plusieurs (4 à 6) neurones bipolaires sont eux-mêmes en relation avec un neurone ganglionnaire. Un neurone ganglionnaire est donc représentatif d'une zone de la rétine.

plan de détection : la rétine



section de la fovea



le plan de détection : la rétine



hautement organisé - plusieurs couches de neurones

couche extérieure de la rétine comprend les cellules photosensibles : photorécepteurs.

La transduction a lieu dans les cônes ou les bâtonnets ; l'information transite dans un neurone bipolaire et un potentiel d'action (ou une salve de potentiels d'action) naît dans une cellule ganglionnaire. Tous les axones convergent au niveau du point d'insertion du nerf optique et traversent la rétine.

"rétine inversée" : lumière arrive dans un sens et l'information chemine en sens inverse. (caractéristique des yeux de vertébrés mollusques ne sont pas inversés)

9

rétine



zone photosensible est au fond - lumière doit traverser les couches supérieures : - Les neurones bipolaires.

- Les cellules ganglionnaires.

fovéa (région de la rétine dans l'axe optique) : rétine moins épaisse - deux premières couches sont déportées latéralement : la lumière arrive plus directement.

cônes et bâtonnets



cônes et bâtonnets consistent de quatre parties majeures

les membranes des disques comprennent le pigment visuel : les rhodopsines

lumière -> rhodopsine, transformation du pigment en métarhodopsine rétinal :

forme 11cis -> forme trans. (recyclage possible ~ 45 minutes)

cônes : reponse d'un photons $\approx 10^{-14}$ A bâtonnets : reponse d'un photons $\approx 10^{-12}$ A

11-cis-retinal -> trans-retinal (isomerization)



10-6

time scale [s]

10-9

10-12

10-3

103

A) Illumination triggers the isomerization of 11-cis-retinal to alltrans-retinal. (absorption of photon promotes a p electron to a higherenergy orbital - p-p^{*} excitation)

B) Upon illumination, rhodopsin undergoes a sequence of conformational changes that produce meta-rhodopsin II, a stable intermediate of the photocycle that activates the next protein in the transduction cascade, transducin.

rétine exemple : MIRA (o Ceti) 1850-2000

Mira (omicron Ceti) is the prototype of pulsating long period variables and the first star recognized to have changing brightness. It has a period of 332 days. Generally, Mira varies between magnitudes 3.5 and 9, but the individual maxima and minima may be much brighter or fainter than these mean values. Its large amplitude of variation and its brightness make Mira particularly easy to observe.

Mira is one of the few long period variables with a close companion which is also variable (VZ Ceti).



rétine :

- + dynamique ~ 10^8
- + très grand CDV
- + traitement rapide
- => événements rares et imprévisibles SN proches (SN 1987A)
- $T_{int} \approx 0.05$ sec - pupille < 7 mm \Rightarrow sensibilité $m_v > 6$.

American Association of <-Variable Star Observers

+ rendement quantique ~ 10%

plaque photographique

+ capacité d'intégrer la lumière pendant un temps ~10⁶ fois plus que l'oeil + nombre de pixels élevé

+ stockage efficace de l'information (densité dépassée à partir de 1995, seulement).

principe physique :

propriétés du semi-conducteur AgBr. gélatine transparente avec cristaux de AgBr, AgBr : semi-conducteur, niveau de Fermi $\approx 2eV$ cristaux contiennent des ions Br⁻ et Ag⁺

détection en 3-phases :

Exposition Développement Fixation

Exposition

 $AgBr + hv -> Ag^{+} + Br + e^{-}; Ag^{+} + e^{-} -> Ag$ Ag pas stable - se lie avec d'autres atome Ag => micro-cristaux stables à 3 atomes dans sites qui ont reçu hv au delà d'un seuil.

Développement

signal sous forme micro-cristaux faible.

rendement quantique $\approx 1\% =>$ amplification :

développement par la réaction de réduction Ag⁺ -> Ag

 $2AgBr + H_2O + (R) \rightarrow 2Ag + 2BrH + (R)O$ avec (R), "révélateur".

atomes Ag proches de micro-cristaux (noyaux de cristallisation)

cristaux macroscopiques = opaques.

facteur d'amplification chimique $\approx 10^4$ - 10⁶

Fixation

traitement de l'émulsion par un fixateur à l'hyposulfite de sodium permet de dissoudre le AgBr non réduit (mais encore sensible à hv)

plaque photographique



Characteristic Curve ® AGFA (1999)

relation densité optique ~ signal photonique incident est complexe rendement quantique varie en fonction de l'exposition $\approx 1\%$

information perdue dans la zone 1 et 4 le bruit résiduel est élevé (SNR < 50), dynamique de 50 performances assez modestes ...



plaque photographique

- L'ASTRONOMIE. -

121

LES PROGRÈS DE LA PHOTOGRAPHIE CÉLESTE.

C'est de l'Angleterre que nous viennent aujourd'hui les derniers progrès accomplis dans la Photographie astronomique.

Par des procédés nouveaux, par un art ingénieux, par la patience et l'habileté, on a réussi à pénétrer plus profondément que jamais dans les mystères de la création sidérale et à trouver un mode de conservation



Photographie directe de la nébuleuse d'Andromède, par M. Isaac Roberts. (Pose ; 4 heures).

intégrale et sûre des clichés sur lesquels les merveilles du Ciel viennent désormais s'imprimer elles-mêmes.

Nous mettons ici sous les yeux de nos lecteurs la reproduction par la photogravure - sans aucune retouche de main humaine - d'une photographie directe de la nébuleuse d'Andromède faite, le 29 décembre dernier, par l'astronome anglais M. Isaac Roberts, à l'aide d'un télescope à miroir à verre argenté, de 20 pouces ou 0^m,50 d'ouverture.

La durée de pose a été de quatre heures.

Cette nébuleuse, regardée jusqu'ici comme une masse floconneuse, qui paraît assez régulière à l'œil nu, à la jumelle ou dans de petits instruments, et qui se montre morcelée en fragments dans les înstruments les plus puissants, révèle ici pour la première fois son caractère Avail, 1889.

une des premières photographies de la galaxie d'Andromède I. Roberts, 1889



Electrons, just like photons, when moving with sufficient E, not only release electrons from metals, but there is also amplification, with more electrons coming out of the metal than entering.

Photomultiplier Tube combines this effect with photoelectric effect to amplify weak incoming light to strong electrical signal

Individual photons are detected and measured (photon counter)

photocathode

conversion of incident photon -> photoelectron

- photoelectric effect : $h_V = E_e + W (1.5-2eV) \approx 3 eV$ quantum efficiency QE $\approx 20-30\%$

electron multiplication

- $E_{photoelectron} < 1 \text{ eV}$
- electrons are focused by electrodes
- secondary e⁻ emission on dynodes (bandgap≈2-3 eV)
- potential of 1st dynode $U_1 \approx X.100 \text{ V} => X.30 \text{ e}^-$

charge collection on anode

amplification factors of 10⁷ - 10⁹

effects on energy resolution :

- electron statistics (PMT)
- gain variation
- information loss (vis. light reflection in crystal etc.)



un photon incident dépasse l'énergie nécessaire pour franchir la barrière de surface d'une couche photo-émissive (énergie d'extraction W_{ext}), la probabilité d'obtenir un électron à l'extérieur devient important et la détection possible. La couche peut être soit semi-conductrice soit métallique.

Associée à W_{ext}, pour chaque matériel, existe une longueur d'onde limite maximale (cut-off)

Matériaux des photo-cathodes, domaine visible

Matériel	λ max[μ]	W _{ext} [eV]	
Sb	0.29	4.0	₽ . I
Ag	0.25	4.2	Cs-Te
Rb	0.59	2.0	0.01 Cs-Sb
SbCs ₃	0.65	1.8	
			0.001





Photocathode Spectral Responses



Wavelength (Nanometers)





Photomultiplicateur – PMT e.g. ds Photomètre photoélectrique



montage optique de Ch. Fabry : forme l'image du miroir du télescope sur la photocathode (toujours la même partie de la photocathode qui est utilisée -> stabilité)

fournit qu'un seul canal de mesure adapté à la mesure d'étoiles individuelles. Des filtres, interposés dans le faisceau, permettent d'isoler un domaine spectral bien défini pour réaliser, après plusieurs mesures, une sorte de spectrophotométrie à basse résolution.

MOS semi-conducteur

metal oxide semiconductor (MOS) capacitor

- = la base du **pixel** dans les CCD, CMOS et autres instruments.
- semiconductor avec une fine couche isolante SiO_2 .
- small electrode (gate) on top
- add positive charge to gate, free electrons in semiconductor move towards gate (and holes away) but they can't cross insulator. This is a capacitor.



MOS semi-conducteur

- substrate out of a p-doped semiconductor, gate at +10 V: -
- holes move away from the gate as before, *but* there are virtually no free electrons to move closer to SiO2.
- The region near the SiO2 layer is called a depletion region or depletion zone.

Thus, if there are no thermally created electron-hole pairs, i.e. the device is cold, only photoelectrons will collect near the Si-SiO2 interface (represented by the one "-" shown below).



MOS semi-conducteur

The depletion region can be thought of as a well, where photoelectrons are stored. The size of the well is proportional to the gate voltage : **bias voltage**

- maximum charge (number of electrons) in a pixel : well capacity. -
- Well capacity (units of e-) E.g. CCDs > 150,000 e-/pixel. -
- key to *integration* : create and store photoelectrons in the pixel wells. -
- How do we monitor the total charge collected in the pixels? -
- One way : switch the gate voltage and drive the electrons into the substrate -



CCD amincis



amélioration de η par la suppression partielle du substrat : exposer le CCD par sa face arrière permet aux photons UV de pénétrer directement dans la couche épitaxiale sensible sans avoir à traverser les électrodes.

=> cahier de Travaux Pratiques



CCD primer de Kodak

CCD KAF-0401E

PanSTARRS – 4 x 1.4 Gigapixel CCD



28



Analog out

evolution of imaging array formats compared with DRAM





CMOS (APS) – efficacité quantique



Détecteurs à inductance cinétique (KIDS / MKIDS)



Les photons brisent des paires de Cooper dans un supraconducteur créant des quasiparticules.

La partie inductive du résonateur lithographié dans le matériau supraconducter augmente

décalage de la fréquence de

potentiel : au delà de la distribution de l'intensité dans le plan focal, mesurer le temps d'arrivée du photon (détection ultra-rapide ~ 6 ordres de magnitude plus rapide que les CCD), de son énergie (spectroscopie non dispersive -> IFU !), et sans bruit de lecture ou courant d'obscurité

Cela se traduit par un résonance par rapport à sa position initiale f.

L'information transportée par les photons

- temps d'arrivée
- angle d'incidence du photon
- longeur d'onde
- polarisation
- phase

Dans la bande visible, les quantités directement mesurées des photons incidents sont (jusqu'à present, cad CCD)

- intensité
- temps d'arrivée

Systèmes d'observation pour le domaine visible

- le rôle de l'observation en astrophysique
- telescopes
 - systèmes optiques (réfracteurs, réflecteurs)
 - montures
 - optique active
 - optique adaptative
- instrumentation focale
 - les détecteurs pour le domaine visible



- photométrie
- imagerie
- spectroscopie
- caractéristiques du système d'observation



Photométrie

objectif :

mesurer le flux d'une region bien definie du ciel dans une bande passante spectrale (filtres)

exemples :

- estimation de la temperature effective (2 filtres)
- classification spectrale (3 filtres)
- variabilité (courbe de lumière : pulsation, rotation, occultation, transit - 1 filtre)

Photomètre photoélectrique



- l'objet est decoupé mécaniquement par le diaphragme
- filtre dans faisceau défocalisé (=> insensible aux variations locales de densité)
- la lentille de Fabry forme l'image de la pupille du telescope sur le detecteur (=> > insensible aux variations locales du rendement du détecteur)

montage optique de Ch. Fabry : forme l'image du miroir du télescope sur la photocathode (toujours la même partie est utilisée -> stabilité)

pas de resolution spatiale - contribution du fond du ciel - mesure du fond du ciel

Photometrie : les anciens

Les anciens répartissaient les étoiles en 6 grandeurs :

- grandeur 1, les plus brillantes,
- grandeur 2 un peu moins brillantes,
- grandeur 6, à peine visibles à l'oeil.

Aujourd'hui on mesure l'éclat des étoiles dans une échelle logarithmique :

la magnitude.

Echelle raccordée à l'échelle des anciens = loi de Pogson

 $m_1 - m_2 = -2.5 \log(f_1 / f_2)$

Photometrie : magnitude apparente (mesurée)

deux étoiles avec flux lumineux f₁ et f₂

 $m_1 - m_2 = -2.5 \log(f_1 / f_2)$ ou $f_1 / f_2 = 10^{-0.4(m1 - m2)}$

augmentation de la luminosité d'un facteur 10 => soustraction de 2.5 magnitudes

le flux lumineux f est lié à la magnitude apparente m par

≈ 2·10⁻⁸ · 2.5^{-m} [Wm⁻²] f

Systèmes photométriques

On mesure le rayonnement dans des bandes spectrales au moyen de filtres. Un ensemble de filtres choisis forme un système photométrique.

Il existe de nombreux systèmes photométriques

Caractéristique des filtres :

- centre de la bande passante,
- *largeur* de la bande (largeur à mi-hauteur 90% du flux).



- l'ultraviolet (U), le bleu (B) et le visible (V).

Et extension à l'infrarouge : IJKLMN



Magnitudes : système UBV

La magnitude d'un objet dépend du domaine de longueur d'onde observé : visible, bleu, ultraviolet, infrarouge, radio...

Observation des étoiles en plusieurs couleurs :

magnitudes $m_{\rm U}$, $m_{\rm B}$, $m_{\rm V}$

Pour un même objet, la différence de magnitude correspond à mesurer le rapport des intensités en deux couleurs

$$m_B - m_V = -2,5\log_{10}\left(\frac{E_B}{E_V}\right)$$

C'est un indice de couleurs : B-V ou U-B, I-R etc

L'indice B-V est un repère de température

$\lambda_{\rm U} \approx 3650 \,{\rm \AA}$ *λ*_B≈ 4400 Å λ_v≈ 5480 Å

Indice de Couleurs



Flux energetique reçu sur terre :

$$f = \int_0^\infty f_0(\lambda) T(\lambda) R(\lambda) S(\lambda) d\lambda$$

 $f_0(\lambda)$ = Flux incident à l'exterieur de l'atmosphere OU $T(\lambda)$ = Transmission à travers l'atmosphere $R(\lambda)$ = Efficacité du detecteur (& telescope) $S(\lambda)$ = fonction de transmission du filtre

Deux familles de filtres:

- Verre coloré : bande spectrale large
- interference: bande spectrale étroite

filtre large bande

souvent une combinaison de deux filtres de verres (Schott) colorés, un pour couper les photons de grande longeur d'ondes (le filtre de limite), un autre pour couper les courtes longeur



Filtre d'interference (bande étroite)

Interference filters use light coming from multiple reflections off a thin glass layer.

If the optical path difference between successive rays are integral multiples of a wavelength, the constructive interference will produce a strong output.

Path difference between rays 1&2: $2d/\cos\theta$

ray

Optical path difference between rays 1&2: $2nd/\cos\theta$, n = refractive index of glass

Constructive interference occurs when:

 $2nd/\cos\theta$, = $m\lambda$, where $m = \pm 1, \pm 2, ...$

If the filter is used at normal incidence, i.e. $\theta = 0$, then we have $\lambda_m = 2nd/m$



Filtre d'interference (bande étroite)

Usually, used for wavelength λ_m where m = 1 to get transmission peak that is well separated from other peaks.

Use in combination with a cut-off filter.

Used for imaging of a particular emission line from an atom (e.g. $H\alpha$ 6563Å, [O III] 5007Å)

Can be used for imaging of a redshifted emission line by rotating the filter (thus changing θ)



Courtesy: Robert C. Smith, **Observational Astrophysics**

Wavelength

filtre dans le faisceau devant le CCD

- + mesure simultanée objet-ciel
- + résolution spatiale
- + grand "throughput"
- mesure de filtres séquentielle
- étalonnage complexe
- résolution temporelle modeste (dep du type de la matrice)

la photométrie avec des données issues d'imagerie CCD:

- 1. Faire des images à travers différents filtres
- 2. Faire des image d'un champ stellaire standard à proximité avec les mêmes filtres et a différents masses d'air
- 3. Réduire les images CCD avec un bias, dark, et flat
- 4. Deduire le taux de comptage de l'objet (PSF fitting photometry)
- 5. Corriger pour l'extinction atmosphérique et pour l'extinction interstellaire
- 6. Convertir -> photométrie filtre standard (équations de transformation)



Systèmes d'observation pour le domaine visible

- le rôle de l'observation en astrophysique
- telescopes
 - systèmes optiques (réfracteurs, réflecteurs)
 - montures
 - optique active
 - optique adaptative
- instrumentation focale
 - les détecteurs pour le domaine visible
 - photométrie



- imagerie (très abrégé ici voir TP CCD)
- spectroscopie
- caractéristiques du système d'observation



Bias, Dark, Flat : Principe du prétraitement d'une image CCD

= **B** + **T** + **L** valeur sur un pixel de l'image brute

Β **bias** (ou offset) = constante pour ce pixel; apparaît sur toutes les images, quelque soit le temps de pose et la lumière reçue.

placer la caméra dans l'obscurité, pose de temps d'intégration le plus court possible.

thermique : proportionnelle au temps de pose; apparaît sur toutes les Т images, quelle que soit la lumière reçue. Le thermique augmente d'autant moins vite que la caméra est mieux refroidie (d'où son nom).

dark (ou noir) : $\mathbf{D} = \mathbf{B} + \mathbf{T}$ D

placer la caméra dans l'obscurité, pose avec un temps d'intégration exactement semblable à l'image brute qu'il faudra prétraiter.

- **contribution lumineuse : L = E*R** (éclairement incident E, réponse R) L R pose sur un champ uniforme (image sur le ciel crépusculaire typiquement) de façon à ce que E ne dépende pas du pixel et soit considéré comme une constante c => **flat** (ou PLU plage de lumière uniforme) **f = c*R**
- F image brute d'un flat : $\mathbf{F} = \mathbf{B} + \mathbf{T}' + \mathbf{c}^*\mathbf{R} = \mathbf{f} + \mathbf{D}' \implies \mathbf{f} = \mathbf{F} - \mathbf{D}'$

$$E = (I-D) / F-D'$$

Bias, Dark, Flat : Principe du prétraitement d'une image CCD

- = **B** + **T** + **L** valeur sur un pixel de l'image brute
- dark (ou noir) : D = B + TD
- F image brute d'un flat : F = B + T' + c*R = f + D' => f = F - D'





E = (I-D) / F-D'



Before flatfielding



Data: MOSAIC 4x2 CCD array camera at Kitt Peak National Observatory



Flatfields

After flatfielding